Il court en direction de la maison. À son arrivée dans la ruelle des Mirages, son angoisse se confirme. La porte de la boutique est grande ouverte et Juliette est allongée sur le sol, inconsciente. Martin se précipite vers elle. L’intendante ouvre heureusement les yeux, encore sonnée. Soulagé qu’elle ne soit pas gravement blessée, il court à la maison et lui apporte un verre d’eau ainsi qu’une serviette humide pour mettre sur l’entaille qu’elle a sur le front. Puis il se rue dans l’atelier. Un champ de bataille l’y attend.

Trois hommes s’en prennent au docteur qui tente tant bien que mal de protéger l’accès à son invention. La porte de la salle secrète est entrouverte et Martin constate que la machine tourne à plein régime, car le faisceau de lumière blanche inonde la pièce. Pour se défendre, Henri utilise un petit pistolet en cuivre muni de fléchettes. Mais les adversaires du docteur sont agiles : ils évitent ses tirs en s’abritant derrière des tables renversées ou en se dissimulant dans le feuillage des multiples plantes que compte la pièce.

Dépassé par les événements, l’apprenti ne sait pas quoi faire. L’un des assaillants l’aperçoit et se précipite sur lui. À la vue de la lame qu’il tient à la main, Martin cherche à se replier dans la cuisine, mais son ennemi est plus rapide et l’attrape brutalement. Une vive douleur le traverse alors que son agresseur lui tord le bras.

* Rendez-vous, docteur ! Ou je me charge du gamin !

Le jeune garçon lève les yeux et reconnaît le familier tatouage dessiné dans le cou de l’homme. Le docteur menace l’un des ennemis avec son arme ; la tension est à son comble. La lame du couteau de l’agresseur n’est qu’à un centimètre de sa gorge, mais Martin essaie de ne pas céder à la panique.

* Je ne négocie pas avec les gens comme vous, affirme le docteur, sans baisser son pistolet.

Derrière le maître horloger, les tremblements de la machine s’intensifient et la lumière blanche se met à clignoter. Henri lance un regard inquiet par-dessus son épaule et Martin comprend que quelque chose cloche.

* L’invention que vous convoitez tant est en surchauffe. Si vous ne libérez pas mon apprenti, je ne pourrai pas l’arrêter et elle explosera, nous emportant tous avec elle !

Martin sent son assaillant hésiter, mais celui-ci tord son bras de plus belle. Il serre les dents pour ne pas hurler de douleur. Un vacarme assourdissant résonne alors de la cuisine. L’homme qui tient Martin en otage sursaute et tourne la tête le temps d’une courte seconde, durée suffisante au docteur pour tirer. Le projectile rase la tête de Martin pour venir se loger dans la gorge de son ennemi, qui s’écroule.

* Une fléchette anesthésiante ! s’exclame le jeune garçon encore sous le choc.

Le docteur ne perd pas de temps : il se précipite sur le deuxième agresseur, le plaque au sol et lui assène un violent coup de poing dans le menton qui le met hors d’état de nuire. Au même moment, Juliette sort de la cuisine et Martin comprend qu’elle est responsable de la diversion ayant eu lieu quelques secondes plus tôt. Henri se relève et s’apprête à se tourner vers le troisième homme, lorsque la voix de Juliette retentit dans l’atelier.

* Attention docteur ! Il va tirer !

L’horloger se baisse juste à temps pour éviter la balle qui se loge dans le mur séparant le couloir et la cuisine. Juliette et Martin se mettent à l’abri, tandis que l’homme s’apprête à tirer de nouveau sur le docteur. Ce dernier rampe en direction de la pièce secrète et se glisse derrière la porte. Il parvient à tirer deux fléchettes… mais elles manquent leur cible. Puis le docteur se saisit d’un fusil et passe le canon dans l’entrebâillement de la porte.

* Reste bien couché ! ordonne Juliette à Martin.

Martin obéit et se bouche les oreilles alors qu’une fusillade démarre. L’ennemi vide le chargeur de son revolver, avant d’en sortir un deuxième de la poche de son manteau. L’horloger lui répond du tac au tac. Le chaos est total. Après un long échange de tirs, le docteur est à cours de munitions et l’homme en profite pour se ruer vers l’atelier secret. Henri, toujours derrière la porte, l’ouvre brusquement et se précipite sur lui. Il réussit à le désarmer, mais son adversaire est plus fort et le repousse dans la pièce.

Juliette se dirige à son tour dans l’atelier secret, suivie par Martin. Ils voient les deux hommes rouler par terre, chacun cherchant à s’emparer de l’arme tombée sur le sol près de la porte. Les tremblements causés par la machine sont si puissants que Martin et Juliette peinent à garder leur équilibre, et les clignotements aveuglants du champ magnétique rendent toute intervention impossible. L’assaillant finit par avoir le dessus. Il saisit le revolver et tire sur le docteur, qui évite de justesse la balle, laquelle touche les rouages de la machine. Un bruit à glacer le sang résonne dans l’atelier, comme si le mécanisme gémissait. Dos au mur, Henri n’a plus qu’un moyen de protéger la machine : rapide comme l’éclair, il agrippe la manche de son adversaire et l’entraîne dans le champ magnétique. Le faisceau de lumière s’éteint immédiatement.

Martin et Juliette échangent un regard atterré. Mais ils n’ont pas le temps de s’attarder sur la disparition d’Henri, car des voix résonnent dans l’atelier : les deux autres assaillants semblent être revenus à eux, et les employés du docteur se préparent donc à une nouvelle attaque.